L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 8 SEPTEMBRE 1892.

NECROLOGIE.

Nous apprenons à l'instant que M. Pierre Lanaux a succombé à une maladie dont nous ignorons la nature. Nous n'avons que le temps de constater la perte immense que vient de subir ainsi l'une de nos familles les plus honorables; perte que ressentira vivement aussi la communauté entière.

En effet, créole de la Nouvelle-Orléans il avait une de ces natures droites, ouvertes, sympathiques auxquelles viennent vite les affections. Vaste était son cercle d'amis, qui reconnaissaient en lui de précieuses qualités de cœur et d'esprit. Président d'une de nos institutions financières les mieux placées, le State National Bank, il avait immédiatement contribué à l'excellent renom de celle-ci; l'on savait qu'entre les mains d'un pareil guide, les affaires en étaient invariablement dirigées avec autant d'habileté que d'intégrité.

Tous ces moments étaient consacrés à la sauvegarde des intérêts considérables dont il avait la garde, et un trait fera notable le distinguait: la même courtoisie, la même affabilité pour tous ceux qui—riches ou non—entretenaient des relations d'affaires avec sa banque.

Il occupait depuis longtemps déjà ce poste de la présidence et jamais on cela ne tenne ne varia.

Avant d'être mis à la tête du State National Bank, M. Pierre Lanaux, successeur de M. Henry Tête, faisait de la commission sur le marché du sucre, de coton, du riz.

La carrière politique ne le tenta jamais, et on peut dire qu'il fallut presque lui faire violence pour le décider à accepter un siège à la Convention qui décréta notre Constitution actuelle le 23 juillet 1879, scène la très remarquable prédécesseur de l'honorable Louis A. Wiltz, qui bientôt devait être du Gouverneur de la Louisiane, mais pour être enlevé trop vite hélas! à des fonctions dont il se montra si digne.

A cette convention, l'honorable Pierre Lanaux fut délégué par le septième district, représentant, paroisse d'Orléans.

Il fut aussi membre du Bureau des Ecoles, du Bureau de Santé, et dans ces diverses fonctions, il se montra toujours sûre, utile, pratique.

Jamais il ne se montra indifférent à aucun établissement d'intérêt public.

La politique n'était point au milieu par lequel il fut attiré, dévirions-nous tout à l'heure, il le prouva d'une façon bien significative, bien accentuée lors qu'en 1885 il refusa la candidature congressionnelle que lui offrit le Premier District.

M. Pierre Lanaux avait 47 ans à peine; c'est-à-dire qu'il était en pleine vordeur, en pleine possession de ces remarquables facultés comme financier, comme organisateur, comme administrateur.

Il est désolant de voir disparaître si tôt des individualités de cette valeur, de cette honorabilité.

Nombreux étaient hier ceux qui sont venus saluer son cercueil et qui ont suivi jusqu'à la tombe de la famille Lanaux celui qui en fait l'un des plus nobles représentants.

Le Sirop Deisharre pour la dentition, le grand remède français est connu dans toutes les familles. Les médecins en recommandent l'usage; les nages femmes aussi. Jamais ne manque-t-il de soulager l'enfant qui fait les dents.

WEST END.

Parmi les morceaux figurant au programme de ce soir nous citerons: Ouverture de *St d'Aris roi*, Adolphe Adam; *Fiancée d'une jolie femme*, valse, Fahrbach; *Bouquet de mélodies*, Gassez; Ouverture de *Bérodiée*; de Flotow, *Non è vero, ne mancano*, Tito Mattei, avec le concert joué par M. Armand Vesney; *l'Invitation à la valse*, Weber; fantaisie sur *Faust*, Gounod; suite de motifs de la *Juive*, Halévy; *La garde montante*, Edenberg.

Dictionnaire de Charenton:

Musique modernisée.—Train de plaisir.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 Sept., 1892.
Indications pour la Louisiane—Pluies sur la côte; beau temps; vents d'est.

Température du 7 septembre 1892.
Thermomètre, H. A. L. Dumont, Opticien, No 145 rue de Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	24
Midi	84	29
2 P. M.	84	29
5 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Marie Schaff à Mlle Annie Schaff.
Emile Fox à M'lle Eva Lautenschlaeger.

Naissances.

Mme Joseph Santos, une fille.
Mme Frank Fitch, une fille.
Mme Charles J. Schwing, une fille.

Décès.

Eugenia Bendier, 72 ans, 249 Camp.
James A. Carshaw, 34 ans, coin Claiborne et Josephine.
William Hoffman, 53 ans, 521 rue Fulton.
Mme E. L. Patterson, 34 ans, coin Canal et Rampart.
Margaret T. Dever, 23 ans, Waco, Tex.
Dame Ves Edmond Duparquier, 35 ans, 268 rue Marais.
Lily Grevilds, 3 mois, Gretna.
Henrietta Johnson, 1½ jours, coin Broadway et Elizabeth.
Emma Leitz, 1 mois, 602 1/2 rue Annunciation.
Adam Schmidt, 16 mois, coin Seconde et Laurel.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des allégations:

Mme E. Black et als, au American Homestead Association, un terrain borné par les rues Washington, St-Claude, Musique et Nord Romparts, $350.

D. Glover à Mlle A. Lynch, un terrain borné par les rues Annunciation, Ste-Marie, Laurel et St-André, $2,000.

J. Postharet à S. Reinach, un terrain borné par les rues Austerlitz, Camp, Magazine et Général Taylor, $2,370.

Mme L. Schindler au Firemen's Building Association, un terrain borné par les rues Dauphine, Bourgogne, Cottes Prairie et St-Ferdinand, $492.

P. Navailles et al. à M. Breslin, un terrain borné par les rues St-Pierre, Dauphine, Toulouse et Bourbon, $1,500.

Mme A. Deplech à L. Cenance, un terrain borné par les rues Orléans, Ste-Anne, Mire et Gentilly, $356.

J. Wolfson à F. Morsi, un terrain borné par les rues Champs Elysées, Robertson, Claiborne et Marigny, $1,000.

Cour Civile de District. — La demande d'injonction faite par les laitiers pour empêcher la mise à exécution de l'ordonnance relative à l'inspection du lait, a été rejetée par le juge Moore.

L'exception de la ville qui représentaient MM. H. Dufour et H. Rozahow, a été maintenue.

Geo. N. Schnieber demande l'émancipation.

Alf. LeBlanc contre la N. O. Brick, Tile & Mfg Co., pour $120.

John J. Moll contre Hy J. Roman.

Mme A. Del Bondio contre M. et Mme A. Barleigh, pour $200.

Pauline Kreep contre C. E. Albert et E. O'Rourke, en $10,000 de dommages.

Cour Criminelle.—Section B.—Le juge Moise a refusé hier d'annuler les poursuites intentées pour faux, contre Angelo Cusimano et Chas Adone.

Faux. — Une accusation de faux a été portée hier par M. W. H. Rothchild, 3 et 5, rue du Camp, contre P. Roth, de Cincinnati, qui s'était servi de son nom pour signer des chèques sur différentes banques. Ces chèques sont au nombre de 8 et leur montant varie de $7 à $18.

Arrestations. — Les détectives Flood et Littleton ont arrêté comme suspect, un nommé A. C. Kelley, un ancien bien connu de la police, et dont les *prise fights* nous ont vain la visite, ainsi du reste que celle de bien d'autres individualités qui s'abritent sous le titre de *sports*, qui, soit dit en passant, commence joliment à devenir le synonyme de chevaliers d'industrie.

Des vols de nos personnages que les curieux ont sans doute contemplé avec admiration à leur passage, rue St-Charles, l'on J. J. Doherty de Chicago, l'autre Tommy Warren, un pugiliste, s'il vous plaît, ont comparu comme gens dangereux et suspects, devant le recorder Whitthaker qui leur a donné 24 heures pour déguerpir.

Accident.—A 8 heures du soir, David Jones, demeurant au No 101 de la rue Annunciation, qui, se trouvant en état d'ivresse, s'était couché sur la voie des chars, rue Rampart, entre St-Philippe et Dumaine, a eu le cheville gauche écrasée par le char No 117 de la ligne Rampart et Dauphine. Les étudiants ont été appelés et le blessé a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Une accusation sera portée contre le conducteur du char.

Cheval emporté. — A midi 15 P. M., un cheval attelé à une voiture dans laquelle se trouvait le Dr Schuppert et son cocher, un nommé Robert Dauber, a pris le mors aux dents au coin des rues Rampart et Dryades et a enfilé cette dernière rue à bride abattue. Il a fait collision avec la voiture de M. E. Moran qui se trouvait au coin de la rue St-André, et le buggy ayant versé, il s'est enfin arrêté. Dauber a été légèrement blessé.

Vol.—Un voleur qui s'est introduit dans la grocerie de MM. Clark & Meader, encognure St-Charles et avenue Napoléon, a volé une somme de $9 25 qui se trouvait dans le tiroir du comptoir.

Carriage and Wagon Workers.

Les ouvriers employés dans les ateliers de voitures, de charrettes et de wagons, viennent de se mettre en grève. Nous croyons devoir expliquer la situation d'après les renseignements qui nous ont été fournis.

Le 15 août dernier, les ouvriers connus sous le nom de "Carriage and Wagon Workers" ont adressé à leurs patrons une circulaire demandant que, à partir du 1er septembre 1892, une journée de travail se composât de neuf heures au lieu de dix, le salaire restant le même que par le passé.

Le bruit s'était répandu que l'Association ou l'Union entendait que le salaire des ouvriers fut gradué selon leurs aptitudes et leur habileté. Il est déclaré dans la circulaire que la rumeur n'est pas fondée, et que les patrons resteront les maîtres de graduer eux-mêmes le salaire de leurs employés selon leurs mérites.

L'Association demande aussi que, à partir du 1er septembre 1892, il ne soit employé dans les ateliers que des membres de l'Union, sous ce rapport aux patrons le droit de garder ceux de leurs ouvriers engagés avant la date susindiquée, qui n'appartiennent pas à l'Union.

Les "Carriage and Wagon Workers" déclarent catégoriquement qu'ils n'ont pas l'intention de dicter à leurs chefs la ligne de conduite qu'ils doivent suivre. Ils veulent seulement se protéger et protéger en même temps leurs patrons contre l'invasion d'une certaine classe d'ouvriers qui, arrivant du nord et de l'ouest, offrent leurs services à des prix dérisoires et quittent les ateliers après quelques semaines ou quelques mois de travail, sans se préoccuper des intérêts du patron, sans se demander si ce dernier pourra ou ne pourra pas remplir les commandes qu'il a reçues.

Les ouvriers fixés d'une manière permanente à la Nouvelle-Orléans, qui y ont leurs familles, n'émigrent pas: ils restent à leur poste, travaillent avec zèle pour leurs patrons, et ne demandent qu'une chose, c'est que leur salaire leur donne de quoi faire vivre leurs femmes et leurs enfants.

Voilà pourquoi ces derniers se sont constitués en association. Leur unique but est de se protéger et de protéger en même temps ceux qui les emploient.

Quand ceux-ci auront à choisir entre un ouvrier de l'Union incompétent et malhabile, et un ouvrier étranger à l'Union mais capable et expérimenté, l'Association reconnaît au patron le droit de donner la préférence à ce dernier. Elle veut simplement qu'entre deux hommes de mérite égal, celui là qui appartient à l'Union l'emporte sur ceux concurrent qui y est étranger.

Une heure de travail de moins par jour, maintien du salaire actuel, et préférence accordée, à mérite égal, aux membres de l'Union, voilà, si nous le comprenons bien, le programme des "Carriage and wagon workers."

Rectification.—M. J. "Lombard, avoue, nous signale une erreur commise par les journaux qui annoncent que la succession de Dame "Armantine" Rocquette, épouse décédée du Dr Hurd a été ouverte mardi. L'erreur, dit-il, consiste en ce que ces journaux ont écrit "Armantine" au lieu de Louise. La succession qui a été ouverte est celle de Dame *Louise* Rocquette, épouse décédée du Dr L. O. Hurd.

Il avait envoyé un désespéré à ses commerçants. Une cure merveilleuse.

Le col. I. W. Avery a été traité pendant des années par d'éminents spécialistes, de même qu'il a fait l'essai du remède de Brown-Séquard. Il attribue dépendant de sa vie, et il a pris bien soin en avoir éprouvé le moindre bien. Il y a plus d'un an, il envoyait à ses camarades d'armes un différent adieu, et grâce à la grande découverte, le Gouverneur Royal du Dr King, voici ce qu'il écrit sous une date récente

Est-il bien de plus convaincant!

"Monsieur: J'étais dans un triste état, au lit, les reins malades, la digestion languissante, un tous mes forces, complètement de l'anémie, ayant le sang empoisonné (suite d'une maladie blessure reçue à la guerre) et atteint de cet affreux mal, le lumbago. Les médecins avaient déclaré que je ne pouvais plus vivre et cependant de me procurer aucuns remèdes qui diminuent les douleurs. Depuis lors je n'ai pris que du Gouverneur. Mes reins sont en bon état, ma digestion est bonne, mon bras est fort, mon cerveau guéri, et mon état général est excellent.

"I. W. AVERY."

Convent de Bon Pasteur. Nouvelle-Orléans, Lac., 20 août 1892.

Nous sommes heureuses de pouvoir attester le bien que le King's Royal Gouverneur, que nous avons trouvé très efficace dans notre maison et nous en avons fait usage pour rhumatismes.

(Signé) SOEURS DU BON PASTEUR.

Notre remède est recommandé par des milliers de personnes les plus sérieuses; et nous sommes autorisés à affirmer que le Gouverneur d'une façon permanente: Rhumatismes, Névralgie, Lumbago, Indigestion, Affaiblissement des facultés, Anémie, Maladie de la vessie et des reins, Maladies de la peau telles que: Eczémas, Démangeaisons, etc., Fièvres, Malaria, Hypnotisme, Insomnie et Nervosité.

En vente par toutes les pharmacies.

Prix: Un dollar la bouteille, 6 bouteilles pour $5.

KING'S ROYAL GERMETUERCO.
Atlanta, Géo.

ANNONCES JUDICIAIRES.

PAR R. CURTIS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D—No 85,262.

Clark vs The F. Codman Ford Building Specialties Company, limited.

PAR R. CURTIS, encanteur.—Bureau, 321 rue Carondelet—Sera vendu en vertu de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Division D, Hon. M. H. Righter, Juge, daté le 7 août 1892, le procédant à vendre le LUNDI 19 septembre, à 10.30 A. M., à l'entrée rue Bienville, à la tête de la rue Union, la propriété mobilière suivante, à savoir:

DEUXIEME LOT DE TUILES, VERRE PLOMB.

Bill, Route de Chemin de Fer, Tuyaux, Vannes, Barbeaux Tubes, Clement Scott Stoves, Pipes Carbonnet pour toitures, Fire Pipe, Lime Fire Proof Purving, Grillages, etc.

Conditions—Comptant sur les lieux.
8 sept—8 11 18 19

$500 de Récompense!

Nous donnons la somme ci-dessus pour tout cas de maladie de tête, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion que nous ne pouvons guérir avec les pilules végétales du Dr Wiss pour le foie, lorsque les prescriptions ci-suivant suivies. Elles sont purement végétales et ne causent jamais de douleurs. Les pilules sont sur une couche de sucre. Les grandes boîtes renfermant 30 pilules, 25 cents. Médicament du commerce. Les véritables se vendent chez H. TUMS, No 11 rue de Conti, Nouvelle-Orléans, Lac. Lo-ap—1an Vo-Ki

DENIS AMIEL,
CHIRURGIEN-VETERINAIRE
A LA FARMA-CHIRURGIEN, etc.

Pratique et répare vaincus et toute autre espèce de vétérinaire.

Opérations de sang vessant à bord des navires promptement exécutés. 1Janu—1ap

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

LE CHOLERA

Londres, 7 septembre. — Dans les retours relatifs à la mortalité pendant la semaine, l'enregistreur général, après avoir dit que le nombre des décès aujourd'hui était de 16 personnes, constate que 12 sont dûs au choléra.

New York, 7 septembre—Quelques nouveaux cas de choléra ont été découverts à la Quarantaine.

Il y a toujours des cas de choléra à bord du steamer *Normania*.

A bord du *Bugia* qui est toujours à l'ancre devant l'île Hoffman, se trouve Mme Dogetan et sa famille, comprenantes femme et deux enfants. Ils faisaient une tournée sur le continent quand le choléra a éclaté. M. Dogetan est un riche manufacturier de coton à Monterey et lors qu'il a entendu dire que l'épidémie de choléra sévissait, il télégraphia à sa femme de s'embarquer sur le premier steamer en partance et de revenir à New-York où il est allé attendre sa famille.

Il communique avec sa femme à bord, mais il ne peut la voir et ce délai à voir sa famille à cause de la quarantaine, le tracasse énormément.

Les communications par télégraphe ou téléphone sont achevées entre les hôpitaux, les îles, les stations de quarantaines, les officiers sanitaires, le département de la police et le bureau de santé.

Les autorités fédérales, d'Etat et de la ville ont promis au Dr Jenkins, l'officier sanitaire, toute l'aide dont il pourra avoir besoin pour combattre le fléau.

New York a la sympathie de tout le pays parcequ'il combat pour tout le pays en ce moment et essayant d'empêcher le fléau de se propager.

Quarantaine, N. Y., 7 septembre—Le steamer *Hazel Kirk* a transporté en ville les passagers du steamer *Corean*.

Quarantaine, 7 septembre—La barque *Brilliant* qui est arrivée dimanche de Hambourg, a été minutieusement inspectée et fumigée par le docteur Tallmadge aujourd'hui à 10 heures et quart et on lui a permis de continuer sa route, il n'y avait pas de passagers à bord.

Le steamer *Wyoming* qui est arrivé hier soir à la quarantaine a été accosté par le Dr. Tallmadge. Il avait 278 passagers de cabine et 363 d'entrepont à bord.

Parmi les passagers d'entrepont se trouvaient cinquante russes. Les émigrants sont sujets à être détenus quelques jours.

Le steamer du Western Union est parti d'ici aujourd'hui à 9 heures pour poser un câble à l'île Swinburne qui relierra la station des médecins. Les Drs Robertson et Cyrus Mason ont eu une longue conférence avec le Dr Jenkins, mais sont retournés aussitôt en ville.

Le steamer *City of New York* vient d'arriver à la quarantaine et est détenu ici cinq jours.

Quarantaine, N. Y., 7 septembre. — Le Dr Jenkins vient d'arriver de la quarantaine inférieure et rapporte deux nouveaux cas parmi l'équipage du steamer *Normania* mais pas de décès.

Quarantaine, N. Y., 7 septembre—Cette après-midi le Dr Pew, sur le *City of New York*, a envoyé ses compliments au Dr Jenkins et a dit qu'il regrettait que l'officier sanitaire n'ait pas pu accepter le steamer en personne. Ce message a été reçu hier par le Dr Jenkins, au moment où celui ci allait descendre la baie.

Il a fait la réponse suivante:

Présentez mes compliments au Dr De Pew, et mes regrets d'être obligé de le détenir au moins jusqu'à demain.

Le steamer *Holland* qui est arrivé ce matin avait à bord 402 passagers de cabine et 265 d'entrepont. Ils sont tous en bonne santé.

Sur le *City of New York* il y a 525 passagers de cabine, 185 de seconde classe et 417 passagers d'entrepont.

Ils sont tous bien.

Le secrétaire Foster a descendu la baie sur le côtre *Grant* à la rencontre de sa femme, qui est à New York.

Le steamer portugais *Devonum* vient de quitter son quai.

Les passagers de l'*La Bourgogne* et probablement le steamer aussi, pourront aller demain à New York.

L'agent général Boore, de la compagnie de steamers hambourgeoise-américaine, a dit aujourd'hui, qu'il a eu une conférence avec le Dr Jenkins relativement au transfert des passagers de cabine du *Normania* sur quelqu'autre navire.

Mais il a été impossible d'en trouver un assez grand pour recevoir les passagers. Le Dr. Jenkins a dit à M. Boore que l'autre steamer offert par le département de la marine n'est pas assez grand.

New York, 7 septembre—Une dame qui se trouve sur le steamer *Normania*, à la quarantaine a écrit une longue lettre à un journal dans laquelle elle dit au sujet de la détention à la quarantaine: la situation est déplorable à bord, tâchez d'avoir pour nous ce que vous pourrez demander. Il faut qu'elle se rendent compte de notre situation s'ils ne peuvent plus.

Quant à la science médicale, où est-elle? Ne pouvez-vous pas faire publier l'opinion de médecins bien placés, déclarant que c'est folie de garder près de 500 personnes bien portantes enfermées dans un si petit espace. La capitaine n'a pas de contrôle sur son équipage.

Les passagers ont été obligés de garantir aux matelots leurs salaires, sans cela ils ne travailleraient pas; ils disent que leurs engagements avec la compagnie sont terminés, et que l'on pourrait bien ne pas les payer s'ils faisaient un travail extra. C'est pitoyable de voir l'état des femmes et des enfants quoiqu'ils soient tous bien, mais ils n'ont plus de vêtements propres et il n'y a pas moyen de les remplacer.

Mortalité à Hamburg.

Londres, 7 septembre. — Le correspondant du *Standard* à Hamburg donne le rapport suivant pour mercredi au soir et à midi: Nouveaux cas, 916; décès, 302; convalescents, 629. Il ajoute que 700 corps attendant pour être inhumés et que l'épidémie a un caractère virulent dans les faubourgs et les environs.

Choléra à Paris.

Paris, 7 septembre—Le préfet de police a commencé à lancer formellement des bulletins, donnant le nombre de nouveaux cas et les décès.

Le premier bulletin a été lancé ce matin et donne les chiffres pour lundi et mardi.

D'après ces chiffres 89 nouveaux cas de choléra et 47 décès sont survenus lundi à Paris et les faubourgs.

Hier 41 nouveaux cas et 26 décès ont été constatés dans la ville, et neuf nouveaux cas et 16 décès dans les faubourgs.

Le choléra à Hamburg.

Londres, 7 septembre—Le correspondant du *Standard*, à Hamburg, télégraphie que l'épidémie de choléra a diminué un peu, mais cette diminution est insignifiante.

Comme mesure de précaution contre d'autres cas, la vente de l'eau puise dans l'Elbe a été interdite. Huit machines à vapeur sont actuellement employées par les autorités de la ville pour bouillir l'eau comme boisson. Quantité de steamers faisant le commerce de la pêche de poisson dans la Mer du Nord sont arrêtés, à cause de l'épidémie. La violence de la maladie diminue décidément dans les faubourgs.

Le correspondant du *Chronicle* à Rome écrit: On annonce officiellement qu'il n'y a pas eu un seul cas de choléra dans toute l'Italie depuis que l'épidémie actuelle a commencé.

Choléra en Allemagne.

Berlin, 7 septembre—Les retours du bureau de santé impérial sur le choléra disent qu'il est survenu hier à Hamburg 702 nouveaux cas et 333 décès. Le dit bureau de santé rapporte 18 nouveaux et 9 décès hier à Altona.

Berlin, 7 septembre—Un meeting de la société médicale de cette ville a eu lieu aujourd'hui. Le Dr Gutzmann a annoncé qu'il n'y a pas eu de nouveaux cas de choléra constatés à Berlin dans les derniers cinq jours.

Choléra en Belgique.

Washington, D. C., 7 septembre—Le Secrétaire d'Etat a reçu un télégramme de Bruxelles, disant:

"Les fonctionnaires de Bruxelles rapportent un cas de choléra.

Le steamer City of New York.

New York, 7 septembre—Le steamer *City of New York* est arrivé à Liverpool.

Conditions au Congrès.

Carlyle, Ky, 7 septembre—L'Hon. Thomas H. Paynter a été choisi de nouveau comme candidat au Congrès par le neuvième district démocratique sans opposition.

Le steamer Westland.

New York, 7 septembre—Le steamer *Westland* est arrivé d'Anvers à Sandy Hook de matin à 7 heures.

Tout le monde est bien à bord.

John L. Sullivan vaincu par James J. Corbett, en 21 passes, devant 8,000 âmes.

Le public est un grand enfant que l'homme d'ingénie à amuser pour le plaisir qu'il y trouve, si c'est un philanthrope: pour le gain, pour le lucre qu'il en retire, si c'est un spéculateur. Un exemple vient de nous en être donné à la Nouvelle Orléans.

Un club qui n'a rien à démêler avec la spéculation, hôtons-nous de l'écrire, et que notre ville s'honore de posséder à comme de ses membres—et excellente composition autant qu'à cause des spectacles, des divertissements qu'il engage ne sans soucl de la dépense qu'il lui en coûte, un club, disons nous, *primus inter pares*, ouvrait ses portes, les trois dernières soirées, à ce grand enfant dont nous parlons plus haut, à un public venu de partout, d'au-delà comme d'au dépa des mers pour assister à un spectacle comme il s'en donnait à Rome au temps de sa décadence.

Ce club, l'Olympique, a fait tastemement les choses: il a invité six des gladiateurs les plus en renom à venir se mesurer dans son arène; et maintenant trois de ceux-ci s'en retournent chez eux possesseurs de petites fortunes; les trois autres battus, et pas contents, sans doute.

La lutte d'hier soir n'est pas longue à raconter; elle a duré environ une heure et demie; et toujours, et toujours à dû favorable à Corbett. Sa science, sa jeunesse, son activité l'ont bien servi. Ce qui avait été prévu est arrivé: il n'a pas permis à son redoutable adversaire de l'atteindre, rendant par conséquent parfaitement inutile la puissance de ce dernier.

A la dernière passe, Sullivan a été terrassé deux fois. Il saignait du nez, de la bouche, et ses forces l'ont alors trahi. S'il n'était pas privé de ses sens à ce moment, quels amers regrets ont dû s'emparer de lui: tout un glorieux passé effacé, tout un brillant avenir brisé. Oh! fragilité des choses humaines!

Et tandis que pâlissait cette étoile qui durant tant d'années avait brillé d'un si vif éclat; un astre se levait qui, à son tour, aura son rayonnement.

Le Sullivan tant et tant fêté partout, est aujourd'hui au nombre des oubliés; il n'en est jamais été ainsi s'il n'était souvenu de cette implacable vérité: "*on ne peut pas avoir été et être*"—la Roche tarpéienne est près du Capitole.

Il n'était intéré de l'Arène après son combat avec Kilrain; il a écouté son mauvais génie en y rentrant; ce devait être le chant du Cygne.

Le dernier mot de tout ce qui s'est écrit au sujet de ce que l'on a appelé le Pacte Carnisel, doit être à l'adresse de MM. Noël, Spoel, Williams, Salvant, Brown; mot qui ne peut être qu'éloigner, car ces messieurs ont très heureusement mené leur gigantesque entreprise.

Accident—A 1 heure 30 P. M., Henrietta Roches, une enfant de 4 ans, dont les parents demeurent au No 279 de la rue Royale, a été renversée et légèrement blessée aux jambes par une voiture conduite par M. Joe Jenevin. Elle a reçu les soins des étudiants.

Mesures faites.—A 11 heures du matin, au No 62 de la rue Trémé, au cours d'une querelle avec une nommée Annie Higgins, une négresse du nom de Victoria Barber a été légèrement blessée à la figure avec un broc en porcelaine. Elle a reçu les soins des étudiants et Annie a été arrêtée.

—On a trouvé la nuit dernière sur le quai, au pied de la rue Girod, un baril de farine qui avait été défoncé par des nègres qui surpris sans doute dans leur besogne avaient pris la fuite et laissé intact le contenu du baril.

—Hier matin, à 3 heures 15, un nommé John Farrely, qui s'était endormi sur la voie des chars, rue Rampart, entre Querlier et l'Hôpital, a eu le pied gauche pris sous les roues d'un char de la rue de l'Esplanade. Farrely était ivre. On l'a transporté à l'hôpital.

Pas d'excitation, pas d'appréhension là où il est fait usage de sirop Delabarre pour la dentition chez les enfants en ayant besoin. C'est un remède sûr et rend facile la dentition.

Chez le notaire, on l'on doit être un contrat de mariage.

Arrive un vieux monsieur, cassé, branlant. Le notaire annonce d'avance, gracieux, et de sa plus douce voix:

—Si je ne me trompe, monsieur, c'est bien vous qui êtes les espérances de la future....

Quelqu'un rencontre Oscéma avec des lunettes noires.

—Tiens! vous avez donc mal aux yeux?

—Non. Je suis en deuil!

Le plus violent mal de tête est infailliblement apaisé par le Prestonville Elixir; c'est l'effet garanti du remède. Il ne guérit pas tout; il n'est bon que pour les maux de tête. Il vaut son poids d'or. Faites en l'essai.

Le petit comble de la fin.

Le comble de l'adresse, pour un bolgueur dilettante:

C'est de faire la planche en nageant dans des flots d'harmonie!

Breuvage à la mode.—Le CHOCOLAT MENIER est le breuvage à la mode. En avez-vous jamais fait l'essai? Envoyez carte postale pour échantillons et renseignements. "MENIER, New-York."

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1892.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté:

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier doublier régié, avec une marge, et seulement sur le recto *et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On résume, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se conformer strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître ses devises, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, étant entendu que l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutrices, qui, d'après la déclaration de sa maîtresse, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED HENROTIN.
V. C. Rue 7188.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

LE CHOLERA

Londres, 7 septembre. — Dans les retours relatifs à la mortalité pendant la semaine, l'enregistreur général, après avoir dit que le nombre des décès aujourd'hui était de 16 personnes, constate que 12 sont dûs au choléra.

New York, 7 septembre—Quelques nouveaux cas de choléra ont été découverts à la Quarantaine.

Il y a toujours des cas de choléra à bord du steamer *Normania*.

A bord du *Bugia* qui est toujours à l'ancre devant l'île Hoffman, se trouve Mme Dogetan et sa famille, comprenantes femme et deux enfants. Ils faisaient une tournée sur le continent quand le choléra a éclaté. M. Dogetan est un riche manufacturier de coton à Monterey et lors qu'il a entendu dire que l'épidémie de choléra sévissait, il télégraphia à sa femme de s'embarquer sur le premier steamer en partance et de revenir à New-York où il est allé attendre sa famille.

Il communique avec sa femme à bord, mais il ne peut la voir et ce délai à voir sa famille à cause de la quarantaine, le tracasse énormément.

Les communications par télégraphe ou téléphone sont achevées entre les hôpitaux, les îles, les stations de quarantaines, les officiers sanitaires, le département de la police et le bureau de santé.

Les autorités fédérales, d'Etat et de la ville ont promis au Dr Jenkins, l'officier sanitaire, toute l'aide dont il pourra avoir besoin pour combattre le fléau.

New York a la sympathie de tout le pays parcequ'il combat pour tout le pays en ce moment et essayant d'empêcher le fléau de se propager.

Quarantaine, N. Y., 7 septembre—Le steamer *Hazel Kirk* a transporté en ville les passagers du steamer *Corean*.

Quarantaine, 7 septembre—La barque *Brilliant* qui est arrivée dimanche de Hambourg, a été minutieusement inspectée et fumigée par le docteur Tallmadge aujourd'hui à 10 heures et quart et on lui a permis de continuer sa route, il n'y avait pas de passagers à bord.

Le steamer *Wyoming* qui est arrivé hier soir à la quarantaine a été accosté par le Dr. Tallmadge. Il avait 278 passagers de cabine et 363 d'entrepont à bord.

Parmi les passagers d'entrepont se trouvaient cinquante russes. Les émigrants sont sujets à être détenus quelques jours.

Le steamer du Western Union est parti d'ici aujourd'hui à 9 heures pour poser un câble à l'île Swinburne qui reliera la station des médecins. Les Drs Robertson et Cyrus Mason ont eu une longue conférence avec le Dr Jenkins, mais sont retournés aussitôt en ville.

Le steamer *City of New York* vient d'arriver à la quarantaine et est détenu ici cinq jours.

Quarantaine, N. Y., 7 septembre. — Le Dr Jenkins vient d'arriver de la quarantaine inférieure et rapporte deux nouveaux cas parmi l'équipage du steamer *Normania* mais pas de décès.

Quarantaine, N. Y., 7 septembre—Cette après-midi le Dr Pew, sur le *City of New York*, a envoyé ses compliments au Dr Jenkins et a dit qu'il regrettait que l'officier sanitaire n'ait pas pu accepter le steamer en personne. Ce message a été reçu hier par le Dr Jenkins, au moment où celui ci allait descendre la baie.

Il a fait la réponse suivante:

Présentez mes compliments au Dr De Pew, et mes regrets d'être obligé de le détenir au moins jusqu'à demain.

Le steamer *Holland* qui est arrivé ce matin avait à bord 402 passagers de cabine et 265 d'entrepont. Ils sont tous en bonne santé.

Sur le *City of New York* il y a 525 passagers de cabine, 185 de seconde classe et 417 passagers d'entrepont.

Ils sont tous bien.

Le secrétaire Foster a descendu la baie sur le côtre *Grant* à la rencontre de sa femme, qui est à New York.

Le steamer portugais *Devonum* vient de quitter son quai.

Les passagers de *La Bourgogne* et probablement le steamer aussi, pourront aller demain à New York.

L'agent général Boore, de la compagnie de steamers hambourgeoise-américaine, a dit aujourd'hui, qu'il a eu une conférence avec le Dr Jenkins relativement au transfert des passagers de cabine du *Normania* sur quelqu'autre navire.

Mais il a été impossible d'en trouver un assez grand pour recevoir les passagers. Le Dr. Jenkins a dit à M. Boore que l'autre steamer offert par le département de la marine n'est pas assez grand.

New York, 7 septembre—Une dame qui se trouve sur le steamer *Normania*, à la quarantaine a écrit une longue lettre à un journal dans laquelle elle dit au sujet de la détention à la quarantaine: la situation est déplorable à bord, tâchez d'avoir pour nous ce que vous pourrez demander. Il faut qu'ils se rendent compte de notre situation s'ils ne peuvent plus.

Quant à la science médicale, où est-elle? Ne pouvez-vous pas faire publier l'opinion de médecins bien placés, déclarant que c'est folie de garder près de 500 personnes bien portantes enfermées dans un si petit espace. La capitaine n'a pas de contrôle sur son équipage.

Les passagers ont été obligés de garantir aux matelots leurs salaires, sans cela ils ne travailleraient pas; ils disent que leurs engagements avec la compagnie sont terminés, et que l'on pourrait bien ne pas les payer s'ils faisaient un travail extra. C'est pitoyable de voir l'état des femmes et des enfants quoiqu'ils soient tous bien, mais ils n'ont plus de vêtements propres et il n'y a pas moyen de les remplacer.

Mortalité à Hamburg.

Londres, 7 septembre. — Le correspondant du *Standard* à Hamburg donne le rapport suivant pour mercredi au soir et à midi: Nouveaux cas, 916; décès, 302; convalescents, 629. Il ajoute que 700 corps attendant pour être inhumés et que l'épidémie